

## L'éducation, une chance unique

**Journée de l'Europe 2022 en Italie : Vidéoconférence sur les bonnes pratiques d'éducation, proposée par des jeunes de divers Mouvements**

# Les bonnes pratiques d'éducation

*Panorama d'éducation formelle et informelle réalisé par des groupes de jeunes : vidéoconférence en Italie, le 8 mai.*

Les bonnes pratiques d'éducation, réalisées par des jeunes dans les domaines les plus variés, ont montré comment il est possible de s'impliquer dans un dialogue entre des différences qui deviennent richesse par le partage des traditions culinaires, religieuses et culturelles, comme le fait la Communauté du Pape Jean XXIII, engagée dans l'accueil des réfugiés.

Ou comment on peut faire rayonner une culture de la paix dans les écoles et dans une ville entière, comme cela s'est produit à Trente, à partir d'un petit groupe d'enfants qui jouent avec le dé de la paix : occasions d'expériences, d'actes d'amour fraternel dans la vie quotidienne qui ont impliqué ensuite d'autres écoles et même le maire, jusqu'à prendre forme dans un monument de la ville. Témoignage apporté par un enseignant qui partage l'idéal de l'unité des Focolari.

Des jeunes à l'autre extrémité de l'Italie ont également pris la parole. A Palerme, ils sont engagés dans des écoles pour lutter contre les addictions et le harcèlement, par le respect, le courage et la non-violence. C'est l'initiative de l'Association adhérant aux Mouvements Pentecôtistes « I am Rev » qui signifie « Je suis révolution », la révolution de l'Évangile.

Le témoignage d'une jeune de la Communauté Sant'Egidio a révélé la richesse des relations intergénérationnelles entre jeunes et grands-parents ou personnes âgées en maison de retraite, source de transmission des valeurs à la base d'un avenir de paix.

D'autres contributions d'engagements pour la solidarité ont suivi : avec une équipe de scouts, les ambassadeurs de l'Union Européenne (Fondation Antonio Megalizzi), une expérience de réciprocité entre assistants et détenus dans une prison de Florence, un parcours de maturation personnelle.

Les aperçus des histoires des réfugiés ukrainiens racontés par ceux qui les ont accueillis sont émouvants : « Hier, j'ai rencontré Mascha dans le couloir. Elle vient d'apprendre qu'un de ses fils a été abattu. Oksana, mère de deux jeunes enfants, pleure avec elle. La semaine dernière, son mari a été tué au front. Je ne sais pas quoi faire ! Je vais vers elles et les étreins fortement, une à droite et l'autre à gauche. Il me semble tenir dans mes bras le cri de Jésus sur la croix... ».

Un cri qui est devenu une prière, un plaidoyer pour la paix à plusieurs voix : catholique, luthérienne, grecque orthodoxe... une unique voix.

*Carla Cotignoli*